

3°. Les quantités énoncées en mesures nouvelles, pourront néanmoins, dans les écritures, être traduites en mesures anciennes, mais seulement par approximation, de manière que l'incertitude de la mesure porte toujours sur la traduction : par exemple, si une quantité est déterminée en mesures nouvelles, à 3 hectares 27 ares, on pourra traduire cette quantité en mesures anciennes, ainsi (environ 6 arpens  $\frac{2}{3}$ ).

Lorsque les quantités seront de nature à pouvoir être exprimées en nombres ronds, les quantités seront arrondies en mesures nouvelles, et la traduction approximative en mesures anciennes ne devra contenir que des fractions simples, ainsi, pour une quantité qui peut être évaluée en nombre rond, à 7 mètres, on pourra ajouter entre deux parenthèses, (environ 3 toises 3 pieds).

4°. On ne pourra employer pour l'expression des quantités, en mesures nouvelles, que les dénominations fixées par la Loi du 18 germinal an 3 : la faculté d'employer les dénominations vulgaires, portée par l'arrêté du 13 brumaire an 9, n'étant relative qu'aux usages journaliers du commerce.

5°. Les Chefs de divisions, des Bureaux et ceux des diverses administrations publiques dépendantes du Ministère de l'Intérieur, sont respectivement responsables des négligences qui pourront se commettre à cet égard dans les Bureaux ; ils proposeront incessamment au Ministre, chacun en ce qui le concerne, les dispositions qui leur paraîtront nécessaires pour l'exécution du présent arrêté.

## OBSERVATIONS

Sur le Mémoire de M. Drappier, relativement à l'analyse du Fer spathique.

Par M. HASENFRATZ.

L'ÉLÈVE des mines Berthier fut chargé, dans le mois de messidor de l'an 13, de faire à l'École-Pratique de Mous-tiers, un travail considérable sur les opérations que l'on faisait subir aux mines de fer spathique; ayant analysé pour cet objet des morceaux de Saint-Georges-de-Heurtières, il n'y trouva qu'un centième de chaux carbonatée; ce résultat inattendu nous surprit; j'invitai l'Élève Berthier à recommencer son expérience avec plus de soin, et je chargeai plusieurs Éléves, et en particulier l'Ingénieur Boues-nel, de suivre ce travail, et de répéter l'analyse sur le minéral d'Allevard; le premier résultat étant confirmé de toute part, je le communiquai aussitôt à M. Haüy, à M. Berthollet, et à M. Gillet. M. Haüy ayant invité M. Bergmann à analyser d'autre fer spathique, cet habile Chimiste, digne collaborateur de M. Vauquelin, trouva dans un de ces morceaux :

Carbonate de chaux. . . . .	48
Oxyde de fer noir. . . . .	25
Acide carbonique uni au fer. . . . .	6,8
Fer sulfuré. . . . .	3
Perte due à l'eau. . . . .	17,2
	100,0

Un autre échantillon tiré de la collection du Muséum d'Histoire naturelle, et étiqueté comme venant d'Allevard, lui a donné :

Oxyde de fer noir. . . . .	62
Carbonate de chaux. . . . .	5
Acide carbonique uni au fer. . . . .	16,9
Perte due à l'eau. . . . .	16,1
	100,0 (1).

(1) Le morceau qui a servi pour la première analyse, renfermait des cristaux rhomboïdaux d'une forme très-prononcée; celui qui a été l'objet de la seconde, avait un tissu sensiblement lamelleux;

Pour juger de la variation dont les principes de la mine de fer spathique sont susceptibles, on peut comparer avec les résultats précédens celui qui a été obtenu au laboratoire de l'École des Mines, et qui a donné :

Silice . . . . .	16,7
Chaux. . . . .	1
Fer métallique. . . . .	57,3
MANGANÈSE MÉTALLIQUE. . . . .	1,56
Oxygène, eau et perté. . . . .	23,44
	100,00

Afin de ne laisser aucune équivoque sur ce dernier résultat, j'ai remis des échantillons des minéraux analysés à Moustiers, à MM. Vauquelin, Thenard et Drappier, en les priant de les analyser. M. Thenard a été conduit à un résultat conforme à celui de l'École. J'ignore encore si M. Vauquelin a analysé le morceau que je lui ai remis; j'attendais son résultat et celui de M. Drappier, pour communiquer à l'Institut un ensemble intéressant sur cet objet, lorsque j'ai eu connaissance du Mémoire de ce dernier, dans lequel il annonce que le fer spathique ne contient point de manganèse. J'invite ce jeune Chimiste à vérifier ses analyses; le résultat auquel il est parvenu, est assez important pour mériter d'être confirmé par de nouvelles expériences.

---

ERRATA, N<sup>o</sup>. 102.

*Exposé des travaux en usage à la Fonderie de Tarnowitz.*

Page 452, ligne 18, 5,33 fr., lisez 5,33 centim.  
 ligne 19, 9,23. . . . . 9,33

---

L'un et l'autre étaient sans gangue. M. Bergmann ayant fixé principalement son attention sur la présence de la chaux carbonatée, ne s'est point occupé de chercher dans les morceaux soumis à l'analyse, la petite quantité de manganèse qu'ils pouvaient contenir.

---

JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 104. FLORÉAL AN 13.

---

*Sur deux Métaux trouvés dans la poudre noire, restant après la dissolution du platine.*

Par SMITHSON TENNANT. Esq. Membre de la Société Royale de Londres.

Tiré du *Philosophical Magazine*, N<sup>o</sup>. 78.

EN faisant quelques expériences, l'été dernier, sur la poudre noire qui reste après la dissolution du platine, j'observai qu'elle ne consistait pas principalement (comme on le croyait généralement) en plombagine, mais qu'elle contenait quelques substances métalliques inconnues. Me proposant de répéter mes expériences avec plus de soin pendant l'hiver, je fis part de mes résultats à Sir Joseph Banks, ainsi que de l'intention où j'étais de communiquer à la Société Royale mon examen de ces substances, aussitôt qu'il serait en état d'être publié. Depuis, deux Mémoires ont été publiés en France. L'un par M. Descostils, et l'autre par MM. Vauquelin et Fourcroy. M. Descostils a particulièrement dirigé son attention sur les effets produits par cette substance sur les dissolutions de platine. Il remarque qu'il y

Volume 18.

F